

Institut Supérieur
des Beaux-Arts de Tunis



REVUE DEED — N°02 — DEUXIÈME SEMESTRE 2025

Devenir Culturel, Design et Stratégies Créatives

Équipe Éditoriale

—— Ines Sahtout
ines.gaha@gmail.com

—— Rym Abid
rym.abid.bellagha@gmail.com

—— Hanen Drira
drirahanen@gmail.com

—— Iness Drira
inessdrira.igd@gmail.com

—— Emna Beltaief
emnabeltaief@hotmail.com

—— Gérard Pelé
gerardpele@gmail.com

—— Zoubeir Lafhaj
zoubeir.lafhaj@gmail.com

—— Emeline Roy
emeline.roy@univ-amu.fr



جامعة تونس
Université de Tunis
University of Tunis

CNUST
Centre National Universitaire
de Documentation
Scientifique et Technique

DEED
E-ISSN 3061-9122
ISSN 3061-9203
design-in-deed.com

Organizing
Center For
ISBAT
Conferences
Series
Since 2024



ÉDITORIAL

Par Dr. Hanen Drira, Maître Assistante à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts
de Tunis- Université de Tunis- Tunisie. 

Le Design au Cœur des Industries Créatives et Culturelles

Cet éditorial est soumis à une licence Creative
Commons. [Creative Commons Attribution 4.0
International License](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).



Les industries créatives et culturelles (ICC) couvrent aujourd'hui de nombreux domaines et occupent une place croissante dans le développement économique, social, culturel et politique. Elles figurent parmi les filières les plus dynamiques de l'économie, notamment en matière d'emploi et contribuent au rayonnement international des pays. Ces ICC influencent et structurent les modes contemporains de production, de diffusion et de consommation culturelles. Elles constituent ainsi un terrain privilégié pour la créativité et un levier stratégique porteur d'enjeux socio-économiques majeurs.

Dans ce contexte, le design apparaît comme une partie prenante fondamentale au sein des industries créatives et culturelles. Il participe à la mise en forme et façonne des univers à travers des dispositifs de création et de transmission. Le design contribue ainsi à la production d'expériences culturelles innovantes. Explorer les perspectives collaboratives entre le design et cet écosystème constitue non seulement un enjeu important de recherche, mais également une nécessité pour penser la formation des designers de demain.

De ce fait, aborder la thématique des industries créatives et culturelles dans le cadre du deuxième numéro de la revue DEED s'impose comme une nécessité. D'une part, il s'agit d'étudier un domaine aujourd'hui central qui structure les formes contemporaines de production culturelle. Et le design ne se limite pas à une simple présence au sein des ICC car il participe activement, selon une approche qui lui est propre, aux processus de mise en forme, de médiation et de valorisation dans les différents domaines de ces industries.

D'autre part, ce numéro propose de réfléchir aux moyens permettant de rapprocher les ICC des pratiques pédagogiques. Cette perspective implique de cerner les spécificités, les logiques, les méthodes et les dynamiques, ainsi que l'ensemble de l'environnement propre aux ICC, où créativité, innovation, sens culturel et valeur économique se rencontrent. L'enjeu est alors de mobiliser des dispositifs pédagogiques capables de rendre les ICC accessibles et compréhensibles pour les futurs designers.

Ainsi, à travers ce numéro, la revue DEED se présente comme un espace de recherche sur le design dans sa dimension transversale, en lien étroit avec les ICC. Elle vise à l'inscrire au centre des dynamiques qui structurent ces filières créatives, à retracer son apport et les multiples formes d'interaction et de collaboration qui peuvent se développer, et à montrer également comment le design peut pleinement investir les ICC et relever des défis majeurs en contribuant de manière significative aux innovations culturelles.

Par ailleurs, la revue cherche à ouvrir des perspectives entrepreneuriales à travers les recherches et analyses des chaînes de valeur créées par les dynamiques économiques de ce secteur porteur de projets. Ces réflexions contribuent à l'implication des parties prenantes autour du rôle stratégique du design dans ces écosystèmes.

Sur le plan pédagogique, la revue DEED s'interroge sur la place que peuvent occuper les ICC dans l'enseignement du design, notamment dans la pédagogie du projet. Comprendre leurs logiques de production, de diffusion, de médiation et de valorisation permet d'ancrer

les projets pédagogiques dans des contextes professionnels réels. Les ICC constituent ainsi non seulement un terrain d'étude pertinent, mais aussi un axe de réflexion et d'expérimentation susceptible d'enrichir les modalités d'apprentissage du projet design et de la recherche en design.

Les articles réunis dans ce numéro s'inscrivent dans cette perspective selon plusieurs angles. L'un des axes majeurs explore la recherche-projet dans le champ de la valorisation patrimoniale. Il montre comment le projet peut devenir un espace d'expérimentation où se croisent identité, innovation et transmission. Le patrimoine matériel ou immatériel, peut constituer à la fois une ressource pour les industries créatives et culturelles et un support pédagogique pour former les designers. La mobilisation des approches participatives et collaboratives montre la capacité du design à transformer des ressources culturelles en dispositifs de création porteurs de sens et, de ce fait, capables d'engendrer des valeurs culturelles, sociales et économiques. Cette réflexion prend tout son sens dans le contexte tunisien. La Tunisie possède un patrimoine d'une grande richesse, qui représente un véritable potentiel pour le développement des industries créatives et culturelles. Pourtant, ce secteur reste encore peu investi. Les initiatives existent, mais elles restent limitées au regard des enjeux économiques, culturels et en termes d'emplois potentiels.

Un autre axe de réflexion exploré dans ce numéro porte sur l'influence des industries créatives et culturelles sur les processus de créativité en arts appliqués. Elle montre comment les ICC peuvent constituer des références capables de structurer les démarches de conception et enrichir les productions visuelles des élèves, tout en posant la question des conditions pédagogiques indispensables pour une appropriation critique évitant les phénomènes de reproduction ou de standardisation. Dans un registre différent, l'accent est mis sur les dispositifs pédagogiques où l'intégration d'expériences, de démarches de co-conception et de principes éco-responsables peut devenir un moteur d'innovation. La co-conception d'outils pédagogiques et l'attention portée aux matériaux constitue un levier pour aider les étudiants à mieux comprendre les spécificités, les usages et les impacts environnementaux des matériaux. Ces expériences confirment l'importance d'une pédagogie du projet ancrée dans des situations concrètes, favorisant créativité, responsabilité et expérimentation. Une perspective plus théorique propose une reconfiguration systémique des modèles éducatifs, visant à remédier aux méthodologies déconnectées du contexte tunisien. Elle interroge la manière dont les dispositifs d'habilitation, d'accréditation et de réforme curriculaire imposent des normes qui ne prennent pas en compte les spécificités locales. Cette approche cherche à intégrer les paramètres contextuels, climatiques, sensoriels, socio-économiques et territoriaux dans la modélisation didactique, pour favoriser un apprentissage profondément ancré dans le contexte local. Elle transforme également les mécanismes d'accréditation et d'habilitation en leviers d'innovation pédagogique. Le cas tunisien, marqué par une grande diversité géoculturelle, sert de prototype pour un design épistémique post-hégémonique, faisant de

l'enseignement un acte collectif de co-invention orienté vers l'émancipation intellectuelle plutôt que vers la simple conformité institutionnelle.

Enfin, ce numéro s'enrichit de la contribution du professeur émérite Gérard Pelé, qui propose une réflexion philosophique sur la création artistique dans le contexte des industries créatives et culturelles. À travers l'analyse d'œuvres emblématiques de l'art contemporain, l'auteur revisite les rapports entre idée, matière et technique et montre comment certaines pratiques peuvent échapper aux logiques de standardisation pour générer des expériences sensorielles et cognitives originales. Cette contribution rappelle que, si les ICC structurent aujourd'hui la production culturelle contemporaine, elles ne doivent pas pour autant neutraliser l'expérimentation, l'indétermination et la dimension critique propres à l'acte créatif. L'ensemble de ces différentes approches dessine des perspectives riches et concrètes de la manière dont les ICC structurent les pratiques créatives et pédagogiques, et comment le design, à travers ses outils, ses méthodes et ses démarches, peut y jouer un rôle moteur. Elles invitent également à réfléchir aux transformations que ce champ impose à la formation des designers : comment préparer les étudiants à évoluer dans un environnement où les dynamiques culturelles et créatives sont en constante mutation ? Comment leur permettre de comprendre, expérimenter et intégrer ces pratiques dans leurs projets et apprentissages ?

Le numéro deux de DEED s'adresse ainsi aux chercheurs, aux enseignants, aux étudiants en offrant des clés pour comprendre et agir dans le champ des industries créatives et culturelles. Il met en évidence l'importance d'un enseignement du design qui ne se limite pas à la maîtrise technique, mais qui engage les étudiants dans une réflexion sur le rôle du design dans la création culturelle contemporaine, sur ses interactions avec les industries créatives et sur les manières de former des designers capables de penser, d'innover et de collaborer dans ce contexte complexe et stimulant. Il vise à ancrer les étudiants dans des perspectives de projets intégrant les ICC, afin de les rendre acteurs et modélisateurs de la scène culturelle selon une approche et une vision design. Cette démarche est particulièrement pertinente pour le contexte tunisien, où le potentiel des ICC mérite d'être exploité et valorisé, non seulement pour ses enjeux culturels, mais aussi pour ses impacts économiques significatifs.

Ce numéro s'adresse également aux « décideurs » qui ont le pouvoir de financer les rapprochements entre les industries créatives et culturelles et l'enseignement du design, voire, plus largement, à tout public curieux de connaître l'état des lieux des réflexions en ces matières.